

2

j'ai appris avec peine, monsieur, que vous aviez
malade, et que vous vous rétablissiez avec difficulté;
ou m'attache, cependant, que vous avez la liberté de
travaux, qui vous est si naturel. connaissant votre
zèle pour le bien, je me flatte que vous avez bien
voulu donner quelques moments à la lecture de
mon mémoire, et y prendre une idée de l'avis que
vous pouvez rendre à nos colonies. permettez moi de
vous prier de me renvoyer ce mémoire, de ne
pas laisser prendre copie, si vous le voulez bien, et
de me marquer si vous en avez fait part à monsieur
de Sadine. la confiance qu'on doit à votre
honnêteté vous a attiré cette importunité de ma part;
si l'occasion s'offre à vous de me demander quelques
renseignements, je suis charmé de faire valoir celle
de faire connaissance avec un officier aussi estimable.

je suis, monsieur, avec un très parfait attachement
votre très humble et très obéissant serviteur.

vestraire, ou de
Bourdoumaït.

7 décembre 1776.

Leffre

je vous prie, monsieur de me renvoyer le mémoire
sous le couvert de ministre.

Je suis, en conséquence, avec un profond attachement,
votre dévoué serviteur,
Le Ministre de l'Intérieur,
G. de Serres.

Signature

Paris, le 22 Mars 1871.
M. de Serres

Je suis, en conséquence, avec un profond attachement,
votre dévoué serviteur,
Le Ministre de l'Intérieur,
G. de Serres.



1875

M226c